

## DEUX CURCULIONIDES NOUVEAUX DU CHILI

Par

A. H U S T A C H E

M. le Docteur Porter m'ayant communiqué un petit lot de Curculionides j'ai eu le plaisir d'y découvrir une espèce appartenant à un genre nouveau. Sans aucun doute de nouvelles recherches amèneront la découverte de nombreuses espèces, car la faune du Chili semble avoir été délaissée depuis les travaux déjà anciens de Gay et Blanchard; ceux, plus récents de P. Germain n'ont trait qu'au genre *Listroderes*.

Cette petite note comprend encore la description d'un *Rhytirrhinus* resté innommé dans ma collection depuis plus de dix ans, et le dessin d'une galle communiquée par M. le Prof. Porter qui l'a reçu de M. Bullock, d'Angol.

### *Porteriella*, n. gen. *Cossoninae*

Pygidium recouvert par les élytres. Ecusson invisible. Yeux extrêmement petits, plats, oblongs, largement séparés placés à la partie inférieure de la tête, entièrement cachés, l'insecte étant contracté, finement granulés. Mandibules tres courtes, droites, bidentées en dedans. Tête globuleuse retractile. Rostre épais, arqué, longitudinalement sillonné; scrobes profonds, obliques, dirigés vers les yeux, n'atteignant pas ces derniers mais confluent sous le rostre en arrière et dépassant son milieu en avant. Antennes épaisses, médianes; scape droit ne s'épaississant que peu, n'atteignant pas tout à fait la base du rostre, glabre; funicule épais pubescent, composé de 7 articles très serrés presque de même épaisseur, le 1er conique et aussi long que les deux suivants, le 7e contigu a la massue; massue ovale, étroite, son 1er. article glabre, luisant, notablement plus long que les 3 articles suivants, ces derniers très courts et pubescents.

Prothorax oblong, sans lobes oculaires, sa base tronquée.

Elytres, à la base légèrement échancrés en arc, convexes, brusquement déclives en arrière, arrondis ensemble au sommet, pourvus chacun de 9 lignes ponctuées et entières.

Pattes courtes, robustes; fémurs épais, modérément claviformes, inermes, au sommet, en dessous, profondément creusés pour la réception basale du tibia; tibias épais, droits, graduellement élargis, finement crénelés sur leur arête interne, les antérieurs en outre avec une frange interne de longs cils jaunes; sommet des tibias obliquement tronqués et anguleux en dedans et en dehors, plus fortement aux tibias postérieurs. Tarses avec les articles serrés, tres courts, spongieux en dessous, pourvus en dessus de quelques soies, le 2e article peu plus large que le 1.er et fortement transversal, le 3e peu elargi, court, incomplètement fendu, le 4e médiocre, subcylindrique, ses ongles petits et libres. Hanches globuleuses.

Prosternum plan devant les anches, cilié de jaune sur son bord antérieur, les hanches placées beaucoup plus près du bord postérieur que de l'anterieur, leur écartement moidre que le diamètre de l'une d'elles. Mésosternum tronqué en arrierè et sensiblement sur le même plan que le métasternum, mais formaut un angle obtus avec le prosternum, l'écartement de ses hanches presque du double du diamètre de l'une d'elles. Métasternum très court, l'intervalle entre les hanches intermédiaires et posterieures, gibbeux et moidre que le diamètre d'une hanche, les hanches postérieures peu plus écartées que les intermédiaires. Deux premiers segments ventraux très longs soudés dans leur milieu, leur suture distincte et légèrement arquée sur les côtés, les 3e et 4e segments tres courts uniseriallement ponctues le 4e seulement aussi long que les 3e et 4e réunis. Episternes du métathorax réduit à une ligne lise. Epimères du mesothorax grands, fortement ascendants, à leur sommet aigus et atteignant le niveau de la 6e strie elytrale.

Corps ovale, convexe, glabre, asez fortement sculpté. Aptère.

Genre singulier à caractères mixtes, la grandeur de ses épimères le classerait parmi les Barinae dans une section particulière; mais la conformation de la bouche, des antennes, des tarses, des differents segments du dessous,

l'absence d'ailes et d'écusson, l'exiguité et la position des yeux obligent à le rattacher aux Cossonides, groupe des Lymanrides de Lacordaire. I Faust a détaché des Lymanrides le groupe des Cotastrini; le nouveau genre a le rostre analogue à celui des Cotastrini, mais s'en éloigne par tous les autres caractères.

Probablement hypogé ou tout au moins semihypogé il offre un intérêt spécial pour la faune Sud-Américaine, et je me fais un plaisir de le dédier à son inventeur et mon excellent collègue, le Dr. C. E. Porter, éminent zoologiste chilien.

L'unique espèce est la suivante:

***P. singularis*, n. sp.**

Brièvement ovale, convexe, noir, les pattes d'un brun-rouge, les antennes testacées.

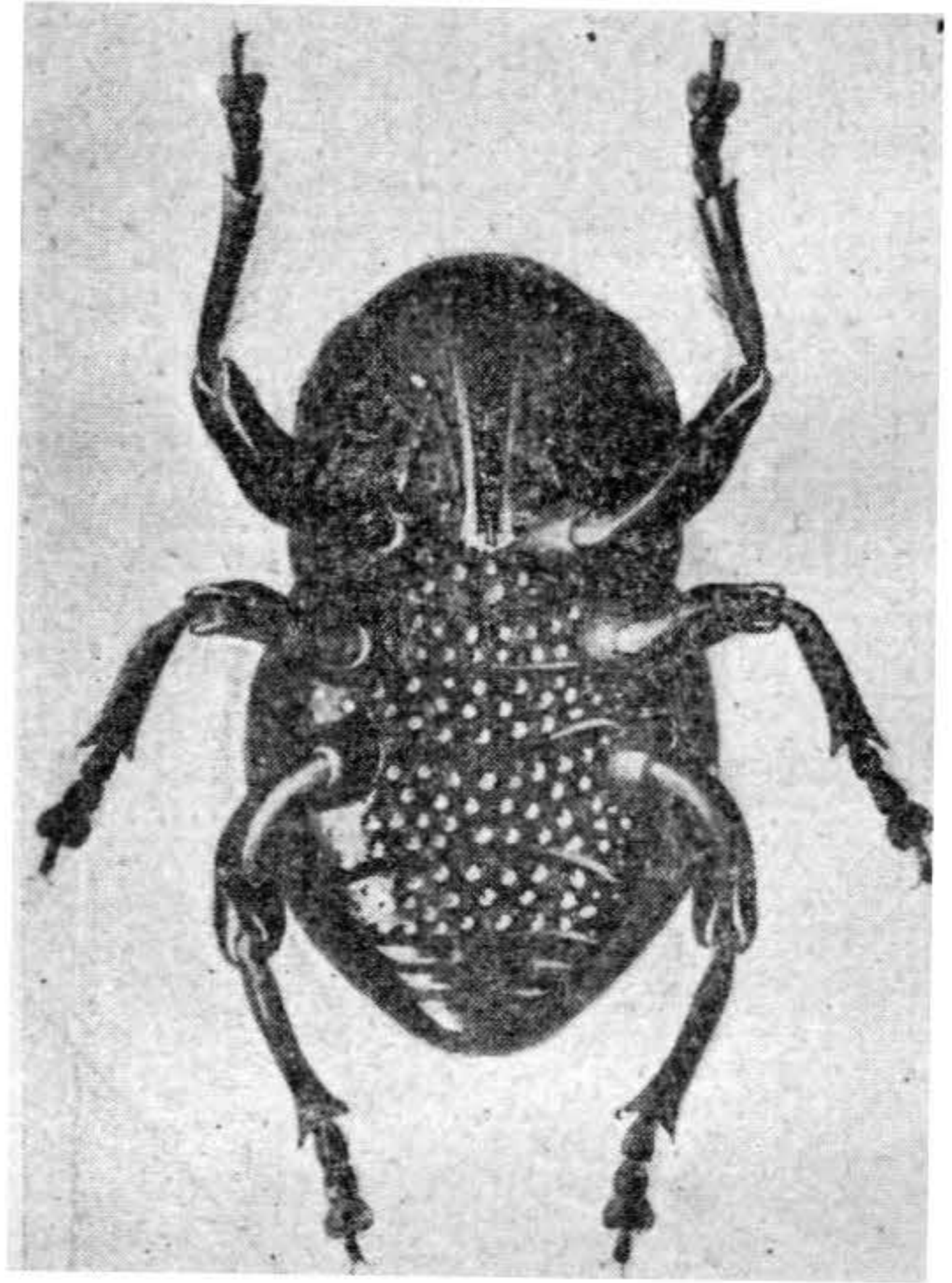
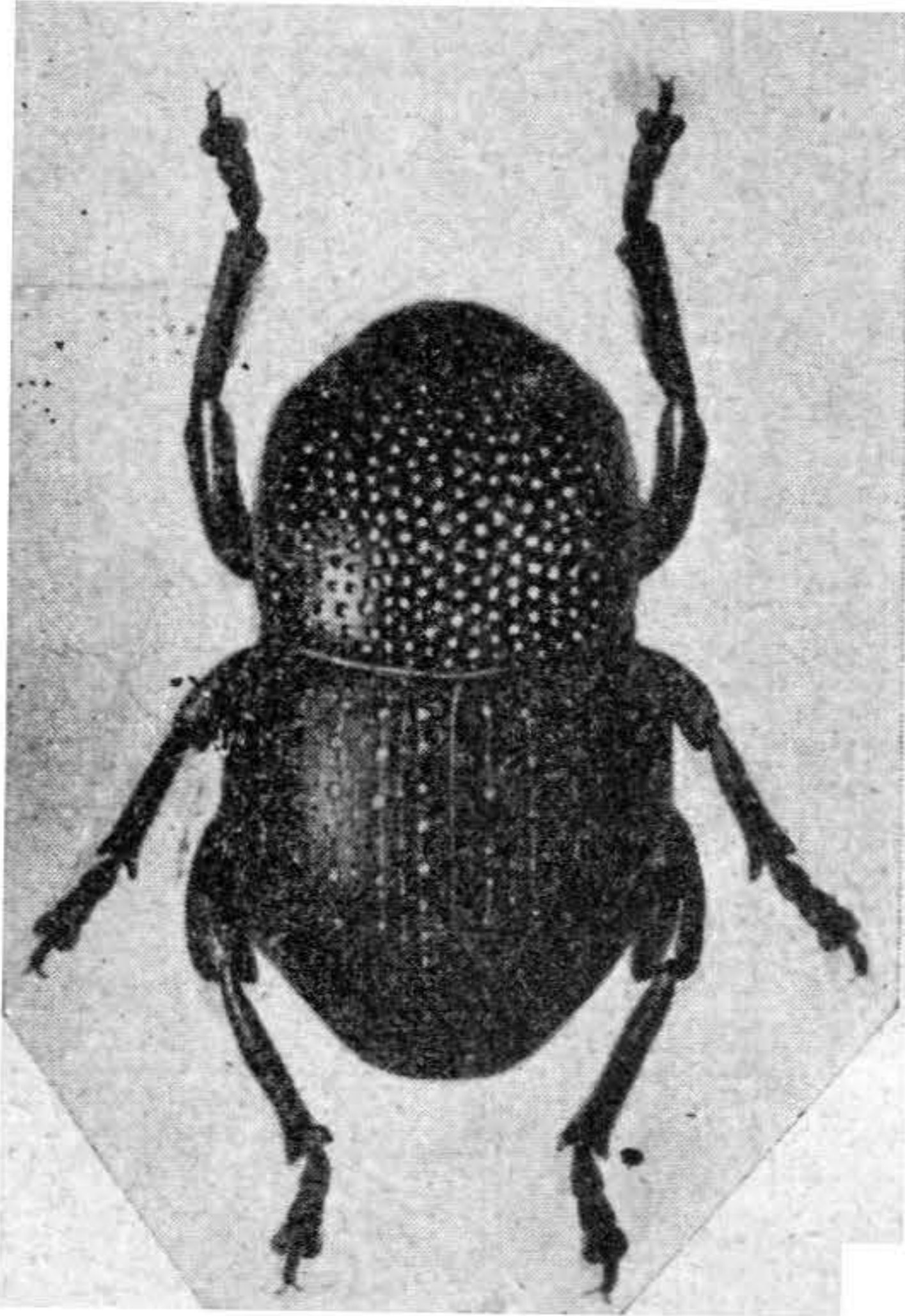


Fig. 51.--*Porteriella singularis*, n. sp.

Rostre cylindrique, monis long que le prothorax, arqué, plurisillonné et caréné, les sillons ponctués et brièvement sétosulés, les carènes lisses. Tête lisse, éparément pointillée.

Prothorax plus long que large, les côtés parallèles jusqu'au quart apical, puis arqués en dedans et brièvement contractés derrière le bord antérieur; convexe, marqué sur le disque de points assez forts séparés par des intervalles double aussi grands que les points, le milieu avec une étroite ligne imponctuée mais peu tranchée, les points plus forts et plus serrés sur les bords.

Elytres en demi-ovale, pas plus larges et à peine aussi longs que le prothorax, la base lisse; convexes, les stries fines, leurs points oblongs plus gros que ceux du prothorax, espacés, les stries, en avant n'atteignant pas la base, en arrière un peu plus profondes; interstries plans, lisses, beaucoup plus larges que les stries marqués d'une ligne de très petits points sétigères.

Pattes à ponctuation très fine et très éparses, les points brièvement piligères. Dessous à ponctuation grossière mais peu serrée, les épimères mésothoraciques à ponctuation rugueuse. Deux premiers segments ventraux profondément impressionnés.

Long. 2,5-2,9 mm.

Chili: Panimávida, 17-IX-1928 (Dr. C. E. Porter); trois spécimens.

*Observation.* Les articles des tarse sont plus courts et plus serrés que ne l'indique le dessin; la ponctuation latérale est aussi plus forte qu'elle n'est indiquée.

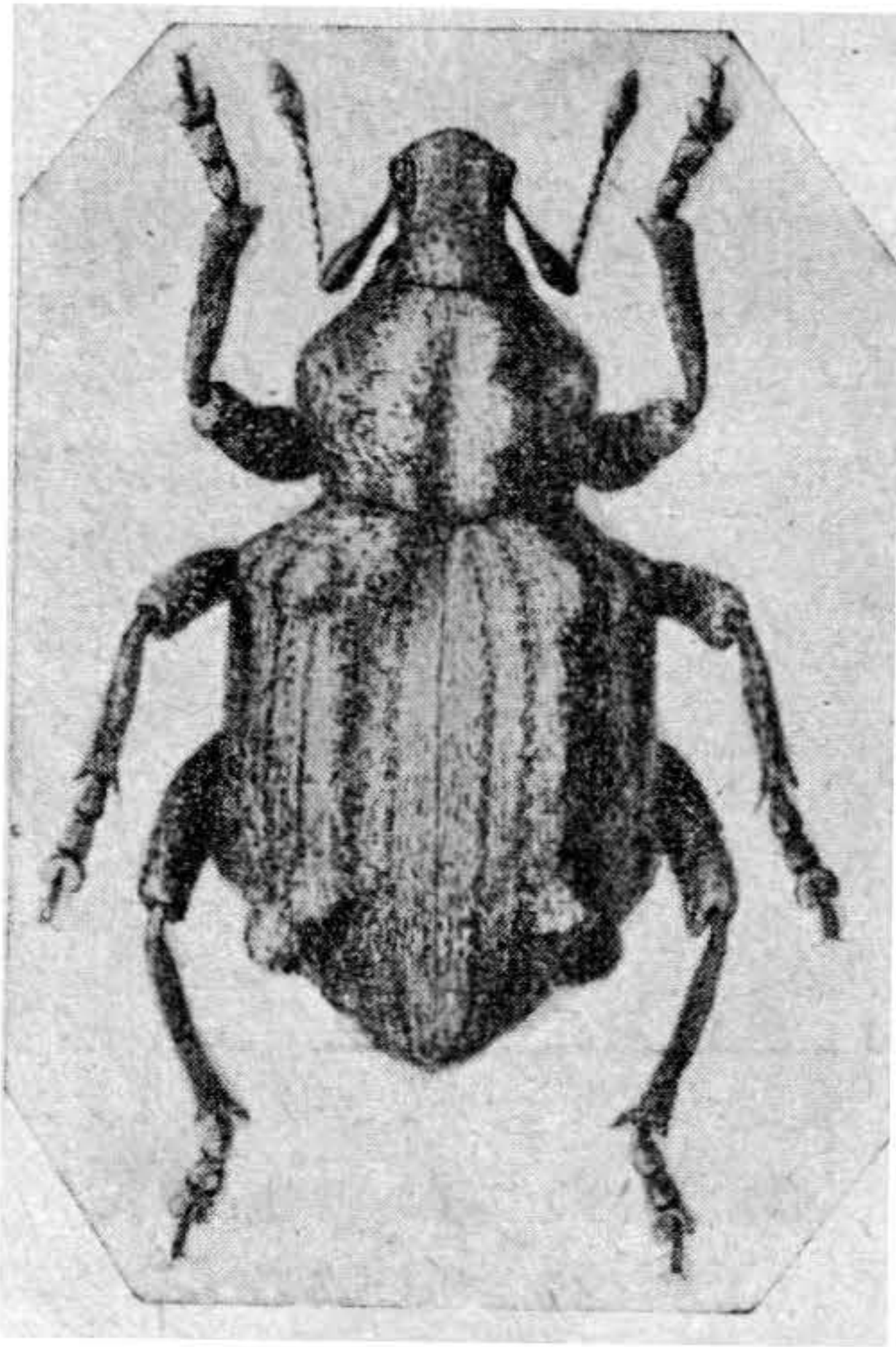
### **Rhytirrhinus minutus, n. sp.**

Petit, brun, revêtu en dessus et sur les pattes d'une couche de petites squamules jaunâtres, entremêlés de courtes soies, le revêtement grisâtre sur le dessous du corps.

Rostre plus court que le prothorax, non sillonné en dessus, densément squamuleux, dénudé, glabre au sommet; scrobe profond, atteignant l'œil. Antennes subapicales, rousses, le scape brusquement et fortement épaissi à son sommet, atteignant le bord postérieur de l'œil; 1.<sup>er</sup> article du funicule allongé, aussi long que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> réunis, le 2<sup>e</sup> conique et moitié plus long que large, le 3<sup>e</sup> et les suivants globuleux, graduellement plus larges, la massue forte, ovale acuminée.

Prothorax plus large que long anguleusement dilaté et sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, de ce point les côtés rectilignes et assez fortement convergents en arrière, en avant sinués en dedans; la surface irrégulière, marqué de 3 sillons, le médian plus régulier; bord antérieur pourvu, au niveau des yeux, de faibles lobes oculaires. Ecusson très petit, mais visible.

Elytres moitié plus larges que le prothorax, parallèles



jusqu'au tiers postérieur, obliquement tronqués aux épaules, pourvus, chacun, sur la déclivité postérieure, de trois forts tubercules obtus et squamulés (sur le 3.<sup>e</sup> interstrie un tubercule, sur le 5.<sup>e</sup> deux tubercules), les interstries pairs peu convexes, les impairs costiformes et pourvus de soies plus distinctes.

Pattes rousses, épaissies, squamulées et sétosulées; tibias droits, pourvus d'un très petit ongllet apical interne; tarses courts, ferrugineux.

Fig. 52.—*Rhytirrhinus minutus*, n. sp.

Prosternum court et légèrement impressionné devant les hanches, son bord antérieur fortement échancré en arc; mésosternum étroit et caréniforme entre les hanches.

Long. 2,5 mm.

Chili, sans localité plus précise (ex Le Mout).)

*Observation:* Les antennes sont plus courtes et plus robustes que ne l'indique le dessin.

C'est la plus petite des espèces connues. Elle ne diffère génériquement des espèces d'Europe que par les lobes oculaires faibles du prothorax et les corbeilles tarsales postérieures ouvertes; ces deux caractères subissant des modifications chez les espèces européennes, il n'y a pas lieu, pour le moment de créer un nouveau genre, lequel pourra devenir utile lorsque de plus nombreuses espèces américaines seront connues

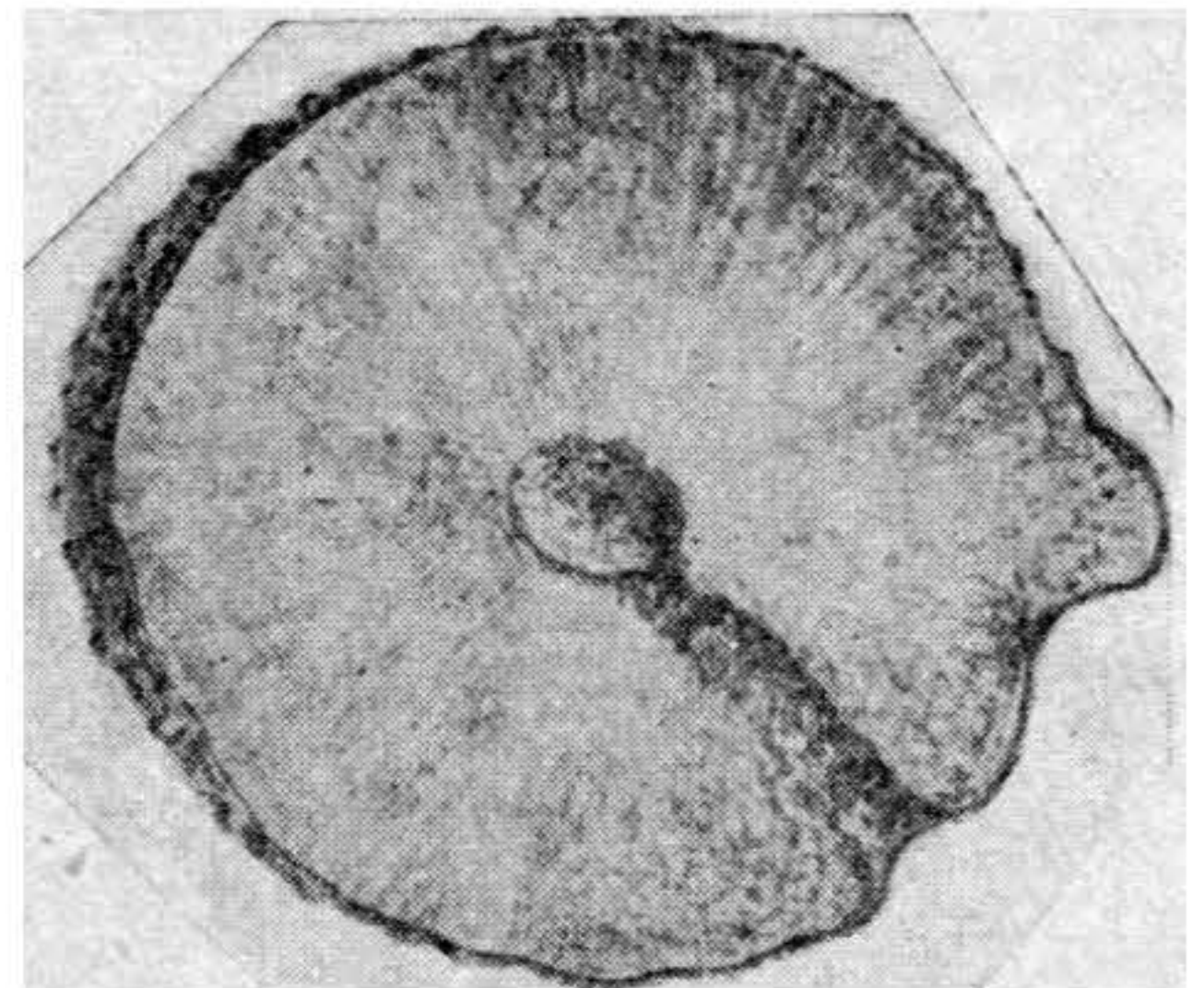
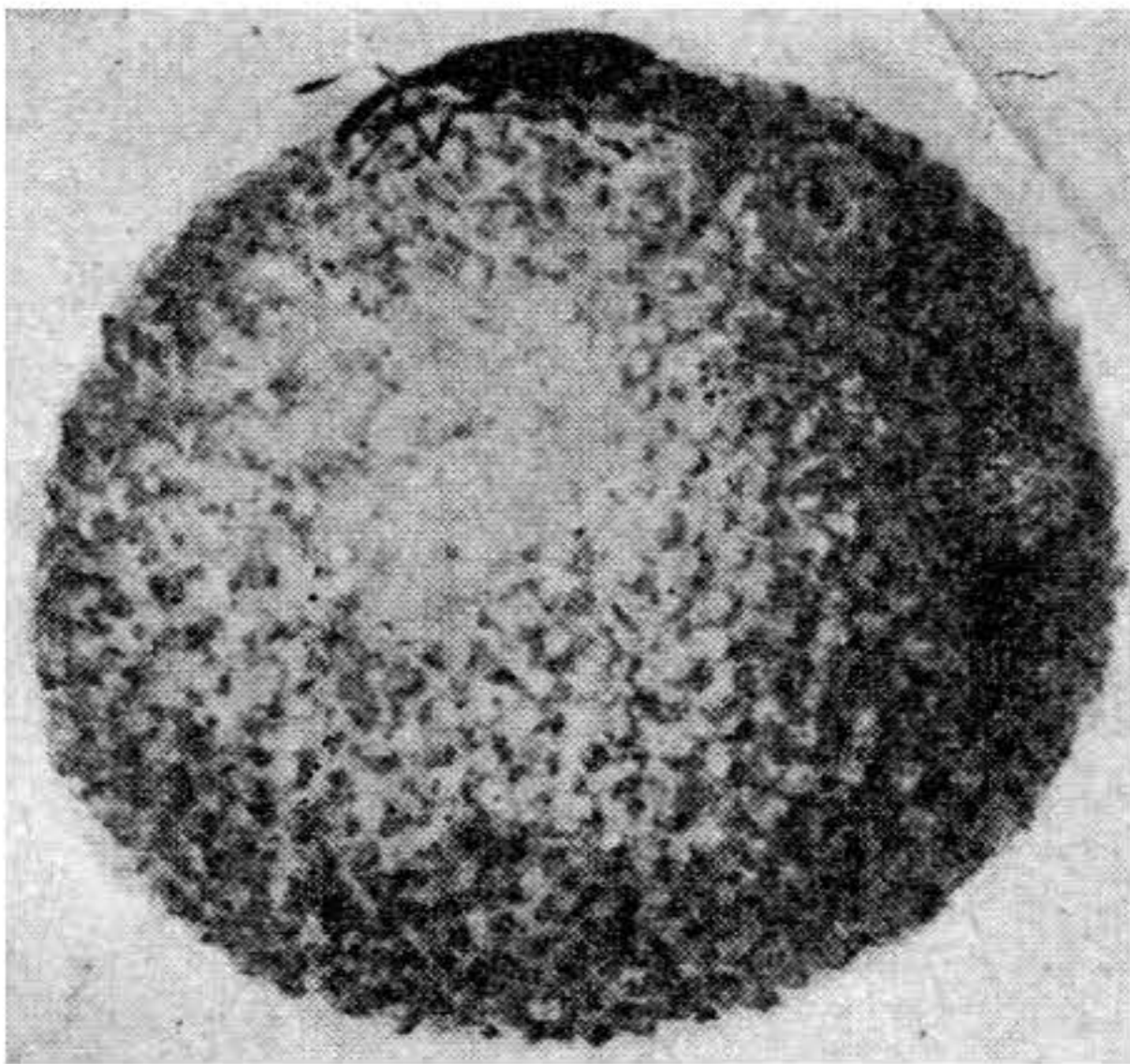
Une autre espèce, *R. transatlanticus* Kirsch, est connue de la Colombie.

***Anthonomus ornatus* BLANCH.**—Parral, 16-IX-1928 (Dr. C. E. Porter), 1 spécimen.

### ***Apion obscurum* WENCK**

Cette espèce m'a été envoyée avec la cécidie qu'elle provoque sur *Nothofagus Dombeyi*. Sa découverte est due à M. le Professeur D. S. Bullock. La galle, globuleuse, est remarquablement grosse, par rapport à l'insecte, ainsi que le montre le dessin.

Antérieurement, l'abbé Kieffer et Pablo Herbst ont signalé (*Zeitschr. Insbiol.* I, p. 63) la galle provoquée par l'*Apion* chilense Wagn. (*angustatum* Philippi) sur une autre espèce végétale, du même genre, *Nothofagus obliqua*.



**Fig. 53.**—*Galles de Nothofagus Dombeyi, entière et en coupe.*

En Europe une seule espèce, *Apion minimum* Herbst, vit dans les galles des feuilles de Saules, mais ces galles sont produites par la pique de petits hyménoptères; les espèces chiliennes se comportent sans doute de même. Il serait intéressant de découvrir les insectes piqueurs des *Nothofagus*, qui provoquent la formation des galles dévorées par les *Apion*.

